

La Belge Malika El Aroud, l'une des plus influentes djihadistes sur Internet

28/05/2008 12:55

La Belge Malika El Aroud, domiciliée à Bruxelles, est "l'une des plus importantes djihadistes sur internet en Europe", selon l'International Herald Tribune (IHT), qui consacre sa une de mercredi à la manière dont "le djihad en ligne de Belgique reflète la montée de l'extrémisme féminin".

Agée de 48 ans, Mme El Aroud est la veuve d'Abdessater Dahmane, l'un des assassins du chef afghan Ahmed Shah Massoud le 9 septembre 2001. Elle est remariée à un extrémiste musulman.

Elle lance des appels à la guerre sainte contre l'Occident sur internet sous le nom d'Oum Obeyda, rapporte [le quotidien](#), auquel elle a accordé une interview.

Son djihad: l'écriture

Interviewée par *l'International Herald Tribune*, elle affirme ne pas diffuser d'informations relatives à la fabrication d'explosifs. "Ce n'est pas mon rôle de déclencher des bombes, ce serait ridicule. J'ai une arme, c'est l'écriture. C'est mon djihad. Vous pouvez faire beaucoup de choses avec des mots. Ecrire est aussi une bombe", affirme-t-elle.

Malika El Aroud est connue des services de renseignements européens et de la justice belge. Selon l'expert **Claude Moniquet**, interrogé par l'IHT, "Malika est un modèle, une icône qui est assez audacieuse pour utiliser son propre nom. Elle joue un rôle stratégique important en tant que source d'inspiration. Elle est intelligente et extrêmement dangereuse".

Soupçonnée d'organiser l'évasion de Nizar Trabelsi

Elle était parmi les 23 suspects de l'assassinat du président afghan Massoud le 9 septembre 2001. Lors du procès, elle a convaincu la cour qu'elle n'était qu'une veuve réalisant du travail humanitaire, ne sachant rien des projets de son mari. C'est la mort de son ex-mari qui l'a propulsée comme une icône sur le web. Elle déclare dans son interview au *Herald Tribune*: "La veuve d'un martyr est très important pour les musulmans". En Suisse elle a été arrêtée en 2005 pour avoir créé un site Internet de propagande terroriste. Ensuite, elle est revenue vivre en Belgique.



Malika El-aroud, lors du procès des 23 islamistes présumés suspects d'avoir participé à l'assassinat du commandant afghan Massoud. - be-ez

Elle a été brièvement interpellée l'an dernier parmi les personnes soupçonnées d'organiser l'évasion de l'ancien footballeur Nizar Trabelsi, qui avait mis la Belgique en état d'alerte lors des fêtes de fin d'année. Malika El Aroud reste sous étroite surveillance car elle est suspectée de préparer une attaque terroriste. Elle se déclare consciente du risque d'être emprisonnée. "Ce serait bien. Ils feraient de moi une martyre vivante", clame-t-elle à ce sujet.

Le cas de Mme El Aroud reflète l'implication grandissante des femmes dans l'islamisme radical. "Les femmes entrent dans l'ère du djihad et pénètrent dans un monde autre fois réservé aux hommes", estime M. Moniquet.

Selon *l'IHT*, les attentats-suicides commis par des femmes en Irak sont en nette augmentation, avec 18 cas enregistrés cette année, contre 8 pour l'ensemble de l'année précédente.

La participation féminine au djihad se traduit aussi de manière moins directement violente, via l'enseignement, le prosélytisme et la récolte de fonds.

LeVif.be, avec Belga